



U-PC
Université Sorbonne
Paris Cité

université
PARIS
PARIS 7
DIDEROT

UFR
IHSS

INSTITUT
**Humanités
& Sciences
Sociétés**



**Argument de la journée doctorale ED 450,
Université de Paris - Site Rive Gauche, 16-17 juin 2022**

Fiction, réalité, vérité dans la recherche

Psychanalyse et articulations interdisciplinaires



Le visible peut s'avérer illisible et l'image n'être qu'un mirage comme l'analysait Michel Foucault. Notre esprit prend le détour d'une interprétation pour offrir des significations à ce que nos sens perçoivent. Ainsi, la réalité perçue n'est autre qu'une traduction de la réalité, une histoire que l'on se raconte sur le réel tel qu'il est appréhendé, ressenti, compris, autrement dit, une fiction qui s'élabore sur les bases de ce qui s'est forgé en soi depuis la petite enfance. Pour les sociologues Thomas Berger et Peter Luckmann, la réalité est une construction sociale : la transmission et l'intégration des pratiques et codes sociaux s'opèrent par les processus de socialisations primaire et secondaire, auprès des autres significatifs en famille, puis des autres généralisés. La psychanalyse inscrit traditionnellement le rapport au réel dans le lien précoce aux objets premiers et notamment dans l'aptitude du nourrisson à assimiler que le parent absent n'a pas disparu à jamais, que s'il quitte son champ de vision, c'est pour ensuite réapparaître et donc que le réel n'appartient pas nécessairement au domaine du perceptible.

Mais alors, le réel est-il ? Philosophie et épistémologie ont exploré la question sans trêve, notamment à travers le prisme de la notion de « vérité », du latin *veritas* ou *verus*, censée se reporter à « ce qui est conforme à la réalité ». Or si la recherche de vérité importe au sociologue ou à l'historien dévoués à la prise en compte des contextes socioculturels, des lieux, des époques, des mœurs et des traditions, la réalité qui intéresse le psychanalyste est celle qui se raconte, se refoule, se nie, se dénie, se tait, se déverse, se contient, se forme, se déforme, se fantasme... La réalité du sujet est celle qui le façonne, celle qu'il façonne. Cette « action de façonner » renvoie précisément à l'étymologie latine de « fiction », *fictio*, qui signifie aussi « action de feindre ». Pour le sociologue interactionniste Anselm Strauss, nous arborons des masques qui nous semblent appropriés en fonction du rôle que nous estimons devoir jouer, selon le jugement que nous portons sur nous et sur les autres dans chaque situation. Ainsi nous présentons-nous tels que nous nous percevons, voudrions nous percevoir ou pensons être perçu.e.s.

La construction de la réalité se fonde sur un compromis entre ce que les sens perçoivent et ce qui s'élabore dans la pensée, la mise en signification. Si Sigmund Freud oppose l'hallucination (fictive) à la perception (réelle), Donald W. Winnicott les associe dans le processus « trouvé / créé ». L'enfant a le sentiment d'avoir « créé » l'objet en l'hallucinant, et de l'avoir « trouvé » en le percevant dans le réel. Il entretient l'illusion d'être à l'initiative de sa propre satisfaction narcissique. Tels sont, selon D. W. Winnicott, les débuts du processus de création. Le délire revêt également un caractère bien réel pour le sujet, qui, aux prises de celui-ci, peut s'y perdre. Pour Isabelle Alfandary, la fiction est « un moyen d'exploration, de modélisation et de transmission de l'hypothèse de l'inconscient ». Si la psychanalyse s'attache à explorer les méandres de l'inconscient, ses manifestations à travers le délire ou les créations, ce sont l'ensemble des processus mis à l'œuvre qui viennent bousculer la rencontre entre l'analyste et l'analysant, mais aussi entre le chercheur et son objet de recherche. Si ces manifestations peuvent s'observer chez le sujet, quelle est la part du chercheur – son imaginaire et le processus créateur à l'œuvre - à prendre en considération dans les effets sur ses travaux ?

Si Maud Mannoni avance que la fiction est une création, Laurence Khan souligne qu'il s'agit là d'un processus. Ainsi, le processus de recherche comme processus de création amène les chercheurs des diverses disciplines à questionner son évolution et l'ensemble des effets de la rencontre avec l'objet de la recherche.

Dans cette perspective, une question majeure s'impose :

Comment la fiction permet-elle d'interroger le regard porté sur la réalité – et par là-même le processus de recherche – en psychanalyse et dans les autres disciplines ?

Lors de cette Journée Doctorale, nous souhaitons interroger le statut de la fiction dans divers champs de recherches articulée à la vérité, la réalité, au fantasme et à l'imaginaire. Il s'agit de soulever des questionnements en ce qui concerne les processus qui s'y associent, ce à travers une réflexion interdisciplinaire, afin de mettre en lumière leur place dans la recherche, la pertinence de leurs rôles, et la nécessité de leurs déformations. Nous invitons donc les chercheurs et doctorants de tous horizons à partager leurs savoirs et leurs expériences autour de cette thématique centrale en psychanalyse, afin de favoriser la rencontre et le dialogue. Il s'agirait de penser collectivement les processus mis en jeu dans chacune de nos recherches, en conciliant peut-être une quête de vérité scientifique et un désir authentique d'une rêverie partagée ?

Vos propositions :

Nous invitons celles et ceux qui le souhaitent à nous envoyer une proposition de communication en 300 mots maximum, accompagnée d'un titre.

Sur les propositions, devront également figurer vos nom, prénom, fonction et appartenance institutionnelle, nom du/de la directeur/ice de thèse, ainsi que votre adresse e-mail.

Les propositions sont à envoyer au plus tard pour le 10 mars 2022, à l'adresse suivante : jeded450@gmail.com.

Le comité d'organisation :

Juan Manuel Albetis De la Cruz, Apolline Carne, Maud Delahaye, Siham Ez-Zajjari, Zina Fodil, Stéphanie Grousset, Yousra Lahlou, Zaida Portela, Oscar Rivera Avalos, Alexandra Voulgari.

BIBLIOGRAPHIE

Alfandary Isabelle, *Science et fiction chez Freud. Quelle épistémologie pour la psychanalyse?*, Ithaque, Paris, 2021.

Berger Peter, Luckmann Thomas, *La construction sociale de la réalité*, Armand Collin, Paris, 2018.

Foucault Michel, *Ceci n'est pas une pipe*, Fata Morgana, Paris, 1973.

Kahn Laurence, *Fiction et vérité freudiennes*, Balland, Paris, 2004.

Mannoni Maud, *La théorie comme fiction*, Seuil, Paris 1999.

Strauss Anselm, *Miroirs et masques*, Métailié, Paris, 1992.

Winnicott Donald W., *Jeu et Réalité*, Gallimard, Paris, 1975.

Winnicott Donald W., *Vivre créativement*, dans *Conversations ordinaires*, Gallimard, Paris, 2004.